Document généré le 25 mai 2025 15:09

Anthropologie et Sociétés

Ram Kalpana et Christopher Houston, 2015, *Phenomenology in Anthropology. A Sense of Perspective*. Bloomington, Indiana University Press, 318 p., illustr., index

Nima Jangouk

Volume 40, numéro 3, 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1038656ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1038656ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)
1703-7921 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Jangouk, N. (2016). Compte rendu de [Ram Kalpana et Christopher Houston, 2015, *Phenomenology in Anthropology. A Sense of Perspective*. Bloomington, Indiana University Press, 318 p., illustr., index]. *Anthropologie et Sociétés*, *40*(3), 319–320. https://doi.org/10.7202/1038656ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ram Kalpana et Christopher Houston, 2015, *Phenomenology in Anthropology. A Sense of Perspective*. Bloomington, Indiana University Press, 318 p., illustr., index (Nima Jangouk)

L'anthropologie phénoménologique est un sous champ fertile méconnu mais actuellement en voie d'effervescence dans les recherches anthropologiques. Émanant de tendances théoriques aussi diverses que celles des approches phénoménologiques de Husserl, de Heidegger et de Merleau-Ponty, du pragmatisme américain de James et de Dewey, de la phénoménologie herméneutique de Dilthey et de Ricœur et de la phénoménologie déconstructiviste de Derrida (Desjarlais et Throop 2011 : 88), l'anthropologie phénoménologique s'est éloignée de sa position marginale dans les dernières décennies du vingtième siècle. Souffrance et guérison, corporéité, perception sensorielle, performance rituelle, créativité, improvisation et expérience vécue sont certains des domaines de recherche au cœur de tout projet affilié à l'anthropologie phénoménologique.

Phenomenology in Anthropology. A Sense of Perspective est l'un des rares volumes qui emmène ses lecteurs au sein des différents aspects de l'anthropologie phénoménologique. En introduction, les éditeurs, Ram et Houston, tentent de préciser et de circonscrire l'anthropologie phénoménologique en vue d'étendre son applicabilité. Leur discussion touche alors un autre débat portant sur la redéfinition de l'expérience vers une atténuation de la primauté accordée à la volonté et l'expression consciente dans les œuvres de divers anthropologues phénoménologiques. C'est ce que les auteurs proposent comme geste pour rendre possible une analyse plus satisfaisante du pouvoir et des politiques. Cependant, l'approche des éditeurs en ce qui concerne l'anthropologie phénoménologique en tant que champ limitée au niveau de l'individu, et sous-équipée pour l'étude des questions politiques demeure discutable, et ce, en raison de l'opposition au psychologisme et au positivisme par laquelle la phénoménologie se définit en tant que champ politique par essence même.

Comme on s'y attendrait d'un livre d'anthropologie phénoménologique, la première partie de l'ouvrage traite du corps. Le deuxième article de cette section, rédigé par T.J. Csordas, présente une « topologie » de l'incorporéité en tant que champ méthodologique indéterminé défié par les expériences de perception, le mode de présence, et l'engagement au monde. Csordas cherche à comprendre comment les structures variées de l'agencéité modulent les relations entre nos corps et le monde. Considérant la maladie comme relevant du domaine culturel, il se concentre sur trois troubles particuliers (le syndrome du membre fantôme, le syndrome de la fatigue chronique, et celui de la sensibilité chimique multiple), pour mettre en évidence comment la maladie constitue et façonne nos expériences d'être au monde.

C.J. Throop présente pour sa part un autre chapitre intéressant dans cette section. Touchant à l'existence humaine, il expose les connections particulières entre le sacré et la souffrance dans la vie quotidienne des populations de l'Isle de Yap dans le Pacifique occidental. En atténuant la distinction durkheimienne entre le sacré et le profane, et en se fondant sur les théories existentielles et phénoménologiques du sacré, Throop démontre de manière convaincante comment les expériences du sacré trouvent leurs racines dans l'expérience quotidienne de la souffrance.

La deuxième section est centrée sur la présentation des explorations phénoménologiques de l'histoire et de la temporalité. La troisième section, quant à elle, contient plusieurs articles dans lesquels il est question de photographie, d'art et de poésie en tant que champs apparentés à l'anthropologie phénoménologique, et habilités à offrir une représentation de l'expérience

humaine. La contribution de L.L. Wynn porte, par exemple, sur les tabous culturels et disciplinaires touchant les anthropologues et leurs informateurs, sur les relations sexuelles et l'intimité aux marges de l'anthropologie. Quand bien même on trouverait dans les œuvres exceptionnelles de Merleau-Ponty et de Malinowski des considérations de type étiques sur le sexe, mais distantes au niveau expérientiel, l'impressionnant succès d'une romance historique démontre bien à quel point les techniques de fiction permettent aux anthropologues un dépassement des standards de l'écriture ethnographique, en vue d'une description bien faite des expériences du corps, de l'excitation, de la fantaisie et du désir.

Bien que la phénoménologie révèle apports et inspirations pour les anthropologues, la relation gagne à être encore clarifiée. Il est tout à fait nécessaire que ceux qui explorent l'anthropologie phénoménologique continuent à la développer, ainsi que ses forces et ses privilèges. La conclusion de Jackson dans cette anthologie, l'un des pionniers de l'anthropologie à saveur phénoménologique, vient donner du poids à cet ouvrage, qui participe tout à fait de ce projet, notamment en soulignant en quoi il est profitable pour enrichir la discipline de l'anthropologie.

On peut recommander ce livre à tous les phénoménologues et anthropologues qui cherchent à en savoir plus sur l'anthropologie phénoménologique, ainsi qu'à tous ceux disposés à enrichir leur compréhension de l'expérience vécue humaine.

Référence

Desjarlais R. et C.J. Throop, 2011, « Phenomenological Approaches in Anthropology », *Annual Review of Anthropology*, 40 : 87-102.

Nima Jangouk
École d'études sociologiques et anthropologiques
Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario), Canada

Roueff Olivier, 2013, *Jazz, les échelles du plaisir*. Paris, La Dispute, 365 p. (Véronique Leclerc)

Olivier Roueff, sociologue de formation et chercheur au CNRS, s'intéresse aux intermédiaires du travail artistique et principalement au jazz. Son intérêt s'est concrétisé à la suite de ses nombreuses publications, dont *Jazz, l'échelle des plaisirs*. Dans cet ouvrage, il nous présente l'histoire sociale de l'industrie culturelle du jazz en France. Sa recherche, axée sur le rôle central des intermédiaires dans l'implantation du phénomène, prend également en compte les musiciens et les auditeurs. Ce sont les interactions et les confrontations entre ces trois acteurs qui ont permis l'acceptation du jazz comme catégorie musicale. Dès le début, l'émergence et l'instabilité de ce nouveau phénomène esthétique ont provoqué une polarisation entre les jazz traditionnel et moderne. Cet enjeu est essentiel pour la compréhension de l'histoire du jazz. Ici, l'auteur expose ses connaissances précises du sujet puis démontre que plusieurs dynamiques sociales et culturelles doivent être prises en compte pour saisir